

Israël et la grâce persévérante de Dieu

L'histoire d'Israël est celle de la grâce extraordinaire de Dieu. En tant que la faveur de Dieu accordée sans condition à des pécheurs indignes, personne ne devrait ignorer le rôle de la grâce de Dieu dans toute discussion sur Israël. Le récit biblique au sujet d'Israël présente la grâce persévérante de Dieu qui a poursuivi la nation prodigue dans le passé et qui persiste jusque dans l'avenir.

La grâce de Dieu dans le passé d'Israël

L'histoire d'Israël commence par l'alliance gracieuse et inconditionnelle que Dieu a conclue avec Abraham (Genèse, chapitres 12 et 15). Il a promis de faire d'Abraham une grande nation et de bénir le monde entier. La nation naissante tire son nom, Israël, du petit-fils d'Abraham, Jacob (Gen 32:28), un trompeur qui a néanmoins hérité de la terre promise par Dieu. Dieu a utilisé son fils, Joseph, pour délivrer Jacob (Israël) de la famine en Égypte (Genèse, chap. 46). Malgré les quatre cents ans d'esclavage qui ont suivi en Égypte, Dieu est resté fidèle à sa promesse et a délivré son peuple par l'intermédiaire de Moïse (Exode, chapitres 1 à 12). La grâce de Dieu a donné naissance à Israël et l'a nourri pendant son enfance.

Alors que Dieu préparait son peuple à entrer dans la terre promise, il en fit une nation par l'alliance mosaïque de la loi (Exode, chapitres 19 et suivants). Juste avant leur entrée dans le pays, le roi de Moab voulut maudire Israël par l'intermédiaire du prophète Balaam, mais Dieu s'y opposa en raison de l'alliance qu'il avait conclue avec Abraham (Nombres, chapitres 22 à 24). Bien que la conquête du pays de Canaan ait été rendue possible grâce à l'obéissance sous Josué, la nation n'a pas obéi complètement (Juges, chapitres 1-2), et à l'époque des juges, Israël était devenu un peuple divisé et sans loi où « chacun faisait ce qui lui semblait bon » (Jug 21:25). Malgré cela, la grâce de Dieu les préserva en suscitant des juges pour délivrer son peuple de ses ennemis (Jug 2:16-19). Pendant cette période, l'histoire de Ruth démontre la grâce persévérante de Dieu qui préserva quelques fidèles et prépara une lignée qui aboutirait à la naissance du Messie.

Même pendant la discipline divine de la captivité d'Israël en Assyrie et à Babylone, Dieu a préservé un reste fidèle selon sa grâce (Rom 11:1-5). L'histoire biblique d'Esther montre comment Dieu a protégé son peuple en captivité contre ses ennemis. Mais Dieu n'a pas permis à Israël de rester en captivité. Sous les Médo-Perses, il ramena Israël sur sa terre pour reconstruire le temple et la ville de Jérusalem (Esdras, Néhémie). Entre l'Ancien et le Nouveau Testament, Dieu préserva gracieusement son peuple des terribles persécutions séleucides grâce aux souverains maccabéens (1,2,3 Maccabées). Israël survécut à ses jours les plus sombres par la grâce de Dieu.

On pourrait penser que le meurtre de leur Messie divin scellerait le sort d'Israël et pousserait Dieu au-delà des limites de sa grâce, mais Jésus-Christ a pardonné à ses meurtriers depuis la croix (Luc 23:34) et a promis de revenir et de restaurer Israël (Jean 14:1; Act 3:19-21). Pour avoir crucifié le Messie, Dieu a châtié son peuple en 70 après J.-C. en détruisant Jérusalem et en le dispersant parmi les nations du monde. Après leur rejet obstiné de l'évangile de Jésus-Christ, Dieu a judiciairement aveuglé Israël à la vérité en se tournant vers les païens (Act 28:25-28) et leur a permis de jouir des bénédictions de l'alliance abrahamique en devenant fils d'Abraham par la foi en Jésus-Christ (Gal 3:26-4:7). Dans la nouvelle ère de l'Église, les païens et les Juifs sont devenus un seul corps en Christ (Éph 2:11-3:7). Bien que Dieu ait institué l'Église, il n'a pas tourné le dos à la nation d'Israël ni remplacé Israël par l'Église (Rom 3:1-4; 11:1-5). Une telle conclusion découle d'interprétations subjectives et arbitraires des promesses que Dieu a faites concernant Israël dans l'Ancien Testament et sous-estime la grâce illimitée de Dieu.

La grâce de Dieu envers Israël au présent

Alors que certains auraient pu être tentés de penser que l'Église avait remplacé Israël parce qu'il n'y avait plus de nation depuis la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C. jusqu'au XXe siècle, la

Number 71

réapparition de l'Israël moderne devrait mettre fin à toute idée de ce genre. En 1948, Israël s'est vu attribuer son territoire actuel, et en 1952, il a été officiellement reconnu comme nation. En peu de temps, cette petite bande de terre aride, principalement désertique et entourée de grandes nations hostiles riches en pétrole, a prospéré par la grâce de Dieu pour devenir l'une des principales puissances économiques et militaires du monde. Israël a survécu à des attaques terroristes, des bombardements et des guerres incessants, mais il reste aujourd'hui un témoignage de la grâce persévérante de Dieu.

La grâce de Dieu dans l'avenir d'Israël

La clé de l'avenir d'Israël réside dans les promesses passées de Dieu à Abraham et à ses descendants. Israël a un avenir béni selon la même grâce qui l'a fondé et préservé. Cela est amplifié dans la Nouvelle Alliance telle qu'elle est exposée dans Jérémie 31-33 et Ézéchiel 36-37. En tant que « nouvelle » alliance, elle remplace l'« ancienne » alliance mosaïque de la Loi. Elle ne remplace pas l'alliance abrahamique, mais élargit sa promesse de bénédictions. Selon les prophètes, ces bénédictions comprennent la restauration d'Israël en tant que nation (Jér 31:35-40; 32:37-41; Ézék 36:22-37:14), le pardon des péchés, la présence du Saint-Esprit et une connaissance intime de Dieu. La nouvelle alliance s'accomplit finalement lorsque Jésus-Christ revient pour établir son royaume sur terre.

L'apôtre Paul a témoigné de la grâce de Dieu envers Israël lorsqu'il a expliqué l'élection et la préservation souveraines de la nation. Paul a enseigné que la grâce de Dieu envers Israël n'était pas due à leur mérite ; ce n'est pas ça la nature de la grâce : Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres, autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce, autrement l'œuvre n'est plus une œuvre. (Rom 11:6)

Tout Israël sera une fois pour toutes restauré et délivré de ses ennemis (Rom 11:26) simplement parce que « les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rom 11:29). Dieu fera ce qu'il a promis. Israël a un avenir – par la grâce inconditionnelle et irréversible de Dieu.

Conclusion et implications pour les chrétiens

Quelqu'un a dit avec ironie : « Comme il est étrange que Dieu ait choisi les Juifs ! » En effet ! L'élection souveraine d'Israël par Dieu n'était pas parce qu'il le méritait. Il a choisi Israël parce qu'il a choisi Israël, et ce faisant, il a montré au monde sa merveilleuse grâce sur fond du péché sombre d'Israël.

La grâce persévérante de Dieu envers son peuple Israël est tout aussi persévérante envers son peuple dans l'Église, qu'il soit juif ou païen. L'expérience d'Israël peut illustrer l'expérience du chrétien individuel (1 Cor 10:1-11; Hébr 3:7-4:10). Les chrétiens d'aujourd'hui ont la même assurance des bénédictions de Dieu, car ils sont devenus fils d'Abraham par la foi en Jésus-Christ. Ils sont couverts par la même grâce.

S'il est possible que les chrétiens, comme Israël, soient infidèles à Dieu, Dieu, lui, restera fidèle à lui-même et à sa Parole. Il ne peut se renier lui-même (Rom 3:4; 2 Tim 2:13; Tite 1:2). Les chrétiens sont assurés de la même grâce divine qui dépasse leurs péchés (Rom 5:20). Cette grâce étonnante et implacable devrait conduire les chrétiens à s'offrir à Dieu comme des sacrifices vivants (Rom 12:1-2) et à lui rendre gloire (Hébr 13:15-16). Dieu n'abandonnera jamais son peuple. Jamais.